

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

E. Anicet Mboumbou Miyakou : "ce projet est un engagement du Chef de l'Etat de doter le Gabon d'une infrastructure numérique de standard mondial"

propos recueillis par
Christian Germain KOUIGA
Libreville/Gabon

- **L'Union : Monsieur le ministre d'Etat chargé de la Communication et de l'Economie numérique, vous étiez dernièrement à Lambaréné procéder à l'inauguration du projet fibre optique CAB4+ ? Peut-on en savoir un peu plus ?**

- **Edgard Anicet Mboumbou :** Effectivement, le 27 mars dernier, assisté de ma ministre déléguée, Gisèle Akoghet épouse Ntoutoume Essone, je me suis rendu à Lambaréné, dans la province du Moyen-Ogooué, à l'effet de l'inauguration du projet fibre optique encore appelé "Central African Backbone additionnel" ou CAB4+. Je saluais la présence, à cette occasion, de ma collègue en charge de l'Economie et de la Relance, la ministre Nicole Janine Lydie Roboty épouse Mbou. Notons que le projet CAB4 est un ambitieux projet soutenu et porté par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. C'est le fruit d'une coopération sous-régionale dont l'objectif est d'interconnecter toutes les capitales de la sous-région en fibre optique. Et, de facto, de connecter toutes les villes traversées par ladite infrastructure.

- **Comment a été financé ce projet et quel est son contenu ?**

- Le projet a été financé avec le soutien de la Banque mondiale. Ce financement avait déjà permis, dans sa première phase inaugurée à Bakoumba le 6 avril 2018, de réaliser 1 100 kilomètres de fibre optique entre Libreville et Franceville, et ce jusqu'à la localité de Lékoko, frontalière avec la République du Congo-Brazzaville. La liaison ainsi construite traverse 5 provinces : l'Estuaire, le Moyen-Ogooué, l'Ogooué-Ivindo, l'Ogooué-Lolo et le Haut-Ogooué. Cette liaison est opérationnelle et mise à la disposition des opérateurs économiques. C'est dans cette dynamique que le gouvernement a sollicité un financement dit "additionnel" CAB4+, afin de déployer le réseau d'une part, sur l'axe Nord partant de Booué à Meyo-Kyè (frontière avec la Guinée équatoriale) puis à Eboro (frontière avec le Came-

roun); et d'autre part, sur l'axe Oyane-Lambaréné. Lambaréné est donc, désormais, le point devant interconnecter le reste du Gabon dans une prochaine phase du projet, pour aboutir au maillage du Gabon en fibre optique comme le souhaitent les plus hautes autorités du pays.

- **Autre chose à rappeler ?**

Oui ! Pour dire que les travaux de l'infrastructure CAB4+ ont démarré le 21 septembre 2018 pour s'achever le 30 octobre 2020. Une phase de mise en service opérationnelle était nécessaire conformément aux dispositions du cahier de charges, pour valider la conformité des travaux. Cette phase comprend un linéaire de 528 km de fibre optique avec 7 centres techniques permettant aux opérateurs de se connecter au réseau dans les localités traversées. Le montant global du projet est de 13 milliards de francs.

- **Y-a-t-il des conséquences directes liées à l'état de service de cette infrastructure ?**

Le lancement de l'exploitation de ladite infrastructure permettra aux opérateurs télécoms de faciliter le déploiement de la 4G dans les localités traversées. C'est l'accomplissement d'un engagement du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de doter le Gabon d'une infrastructure numérique de rang mondial. Cette importante infrastructure est la base nécessaire pour la réalisation du projet de digitalisation retenu dans le Plan d'accélération de la transformation 2021-2023 en cours de déploiement par le gouvernement.

En effet, toute numérisation des services administratifs d'un pays nécessite au préalable des infrastructures numériques capables de soutenir l'exigence liée aux transmissions très haut débit et à la capacité de stocker en toute sécurité le flux des données. Ainsi, d'un point de vue commercial, pour les utilisateurs finaux que sont les populations et les opérateurs économiques, la mise en exploitation de ces tronçons devrait engendrer une meilleure couverture géographique, une baisse des coûts de connexion. En somme, une qualité de service nettement supérieure pour une

meilleure fluidité et une stabilité de la connexion.

Aussi, de nouveaux services d'accès internet, notamment les accès fibre optique à domicile (FTTH), pourront-ils, désormais, être proposés par les opérateurs télécoms, à l'instar de ce qui se fait déjà à Libreville et à Port-Gentil. L'objectif global visé à terme est de réduire la fracture numérique dans notre pays. Autrement dit, le fossé qu'il peut y avoir entre les populations de l'intérieur du pays et celles des principaux centres urbains, en termes d'accès aux TIC.

- **Quelle est, Monsieur le ministre d'Etat, la particularité de l'axe nord ?**

- La mise en exploitation de l'axe nord devrait s'accompagner de deux interconnexions transfrontalières, avec les réseaux fibre optique des Républiques sœurs du Cameroun et de la Guinée équatoriale. Les



Photo: F.M. MOMBOU / L'Union

effets escomptés étant notamment le développement des activités dites de transit, d'une part, et la diversification des voies alternatives de sécurisation de notre connectivité internationale, d'autre part.

- **Des perspectives ?**

- Oui, la prochaine phase du projet

prévoit la connexion fibre optique des provinces de la Ngounié et de la Nyanga, et partant de Makokou, le chef-lieu de province de l'Ogooué-Ivindo. Le ministère de la Communication et de l'Economie numérique est en discussion avec des potentiels partenaires pour un accompagnement efficace.

Nyanga : travaux de réhabilitation de l'axe routier Tchibanga-Moabi



Photo: Mihindou-Mihindou

Les travaux sur le tronçon routier Tchibanga-Moabi.

UNE initiative de la direction provinciale des Travaux publics (TP).

MIHINDOU-MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

LA direction provinciale des Travaux publics (TP) de la Nyanga entreprend, actuellement, des travaux d'entretien sur la route Tchibanga-Moabi.

Cette réhabilitation est rendue possible grâce à la logistique appropriée, mise à la disposition de cette subdivision provinciale des TP pour réfectionner les routes

de la Nyanga en piteux état pour la plupart.

Les engins alloués permettront au directeur provincial, Sosthène Emery Bouassa, et son équipe de mener à bien ce vaste chantier. Comme c'est le cas actuellement sur l'axe reliant la capitale provinciale nyoise et le chef-lieu du département de la Douigny (Moabi).

Le lancement desdits travaux a été donné sur la Route nationale 6 (RN6) au village Pegoundou

dont 36 km environ restent à bitumer jusqu'à Tchibanga.

Le programme de ces travaux routiers concerne aussi l'axe Tchitala-Socoma sur la route de Mayumba. Le but visé par tous ces travaux de réhabilitation est de rendre praticables les principaux tronçons routiers de la Nyanga, surtout en saison des pluies.

Selon le directeur de cette subdivision provinciale des TP, le chantier en cours entre Tchibanga-Moabi avance à bon rythme et ne rencontre aucune difficulté majeure, en dehors des pluies fréquentes dans la contrée.

A part cela, les usagers qui empruntent régulièrement cet itinéraire ne cachent pas leur soulagement de voir les travaux être réalisés grâce à la direction provinciale des Travaux publics qui entend, comme par le passé, reprendre l'entretien régulier des principales routes de la Nyanga, pour éviter leur dégradation en saison pluvieuse.